

OFFARD, L'ATELIER QUI RESSUSCITE LE PAPIER PEINT

Depuis 25 ans, l'Atelier d'Offard a redonné ses lettres de noblesse au papier peint décoratif. Dans ce hangar, une dizaine d'artisans, mais aussi artistes, perpétuent un savoir-faire d'exception qui remonte au XVIII^e siècle. Entre technique ancestrale et étonnante modernité.

Par Leslie Cadlou

L'œil est immédiatement attiré par des dizaines de rouleaux accrochés au mur : une petite partie des 500 modèles déjà fabriqués. Nous sommes dans l'antre d'Offard, l'une des dernières manufactures françaises de papier peint décoratif. Dans l'atelier, les brosses effleurent délicatement le papier au son rock de la radio. Ambiance studieuse et décontractée. Simon Florent, ancien menuisier, propose un tour du propriétaire. Il est l'actuel chef d'atelier. « Je suis arrivé par hasard il y a sept ans », se souvient-il. « Je ne suis jamais reparti... »

Du classique au gaufré en passant par le papyrus, ici, la star incontestée, c'est bien cette feuille de cellulose, travaillée à l'envi. « Le papier fait ce qu'il veut », confie Simon. « Il est fragile, il ne va jamais vouloir suivre le geste qu'on lui demande. Il faut l'apprivoiser et le dompter. »

Tout commence par quelques fragments qu'un client leur envoie.

« À partir de cet échantillon, on va reproduire le papier conforme à l'original », détaille Simon. Il y a aussi l'histoire, des heures de recherche dans les musées, les textes, les gravures pour reconstituer au plus près motifs et couleurs d'époque.

Comme au château de Bussy-Rabutin, en Côte-d'Or, rénovation financée par le Loto du patrimoine en 2018. « On se rend souvent

sur place pour fouiller derrière les plinthes, les baguettes, pour trouver des petites bandes de papier », raconte Simon. « On aura le contour de la pièce, mais il faudra encore imaginer ce qui se passait au milieu. »

De la reconstitution et une bonne dose de créativité, « l'intelligence de la main », comme aime le raconter François-Xavier Richard, fondateur de l'Atelier d'Offard. Après des études aux Beaux-Arts, il découvre par hasard le papier peint sur planche et en tombe littéralement amoureux. Convaincu que cet art doit perdurer, il crée l'Atelier d'Offard à Saumur en 1999, avant de déménager l'entreprise à Tours.

Une technique vieille de 200 ans

Un simple crayon pour reproduire le dessin, qui est ensuite décalqué par ordinateur et gravé par une machine, seule concession à la technologie dans ce hangar vitré. Si le motif comporte 20 couleurs, il y aura 20 planches et autant de passages sur la feuille. Le temps de séchage entre chaque couche ? Seulement 10 minutes. La peinture est elle aussi fabriquée sur place, à partir de pigments naturels des trois couleurs primaires.

Le tout sans recette, c'est l'œil qui fait tout, « comme un peintre qui prépare sa gouache ou sa peinture à l'huile », sourit Simon. Commence alors la chorégraphie des mains, de la brosse et de la presse en bois. Fabriquée par François-Xavier et son père selon les principes du XVIII^e siècle, elle vient donner vie au papier peint. Une technique vieille de 200 ans, qui apporte ce grain si particulier. « C'est un papier qui donne envie de se rapprocher, de le toucher », confie Simon. « Le travail poudré du pigment, on ne le retrouve pas du tout dans l'industriel. » Un projet peut prendre entre deux semaines et plusieurs mois...

UN PATRIMOINE FRANÇAIS
Depuis 25 ans, l'Atelier d'Offard est lancé un sacré défi : remettre au goût du jour le papier peint, malheureusement tombé en désuétude.

L'INTELLIGENCE DE LA MAIN
Chaque geste, chaque retouche exige une précision et une concentration extrêmes. Et le pinceau est comme un prolongement de la main...



LE PRIX DE LA QUALITÉ
Pour un pan de mur habillé, il faut compter environ 50 € le mètre carré.



FRANÇOIS-XAVIER RICHARD,
plasticien et fondateur d'Offard :

« LE RAPPORT AU PAPIER PEINT
EST PRESQUE ÉROTIQUE. »

Quel est votre rapport au papier ?

C'est un matériau fascinant, qui n'a l'air de rien, mais est très riche. C'est le support du livre, de la musique, des notes que vous prenez. C'est dingue de voir que de simples fibres dans un bac d'eau, passées au tamis, donnent une feuille qui se soude d'elle-même.

Vous en parlez comme d'un compagnon. Quelle sensation vous procure-t-il ?

C'est presque érotique. La magie de ce support, c'est qu'il parle à la sensibilité des gens, à leurs émotions.

Dans votre travail, il y a une part de reproduction, mais aussi de créativité ?

De plus en plus, les artisans d'art essaient de s'affirmer, comme les ébénistes devenus designers. C'est un bon signal, mais il faut que la société l'entende. Nous avons des choses à raconter avec autant de conviction que n'importe quel artiste.



À L'ORIGINE, LE PAPIER DOMINOTÉ

Ancêtre du papier peint, le « domino » est une feuille décorative qui recouvrait les livres en attente de reliure, ornait coffres et boîtes à chapeaux, puis les murs jusqu'au XVIII^e siècle, avant de disparaître au profit du rouleau. Les dominotiers gravaient leurs motifs sur des planches, y appliquaient de la peinture, puis plaçaient une feuille de papier chiffon humidifié, créant des compositions florales ou géométriques uniques. Plusieurs ateliers font aujourd'hui revivre cette technique, à l'image de la maison Antoinette Poisson à Paris, qui édite ses propres motifs.

● @antoinettepoisson sur Instagram ●

INFOS PRATIQUES

Suivez leur travail sur leur chaîne YouTube :
● Atelier d'Offard ●

Labellisée « entreprise du patrimoine vivant », l'Atelier d'Offard a acquis une renommée internationale et travaille aussi bien pour les monuments historiques (le futur musée Marcel-Proust, la basilique Santa Maria Novella de Florence) que pour les marques de luxe (Dior, Louboutin). Même le réalisateur Wes Anderson a fait appel à eux pour certains de ses décors. Mais le projet le plus palpitant du moment, encore en gestation, est le futur wagon-restaurant de l'Orient-Express.

Ces grands noms représentent 80 % de leur clientèle ; les 20 % restants sont des particuliers, surtout en France et aux États-Unis. Pour un pan de mur habillé comme un tableau de maître, il faut compter environ 50 € le mètre carré, avec la couleur de fond et une planche d'impression incluses.

Le carton pierre, un peu comme du papier mâché

Depuis cinq ans, en coulisses, l'Atelier d'Offard s'est approprié une autre technique décorative : le carton pierre. « Il a un aspect un peu antique, minéral », explique Simon. Un peu comme du papier mâché, fabriqué à partir de chutes de papiers peints. Les artisans retravaillent ces résidus, grâce à une recette tenue secrète, et en sortent un matériau ressemblant à de la pierre sculptée. Des pièces biodégradables et très convoitées. « Les maisons de luxe viennent chercher notre savoir-faire, le made in France, et aussi notre côté écolo avec ce carton pierre. » Comme le Grand Hôtel du Lion d'Or, dans le Loir-et-Cher, qui a donné carte blanche à Offard pour habiller trois salles de son restaurant étoilé. « Passionnant, mais presque traumatisant pour certains techniciens de l'atelier », plaisante François-Xavier Richard. « Ils se sont demandé ce que j'étais en train de faire. Même le client a eu peur au début. Maintenant, ils sont ravis du résultat et des retours. » Jamais avare de paroles, le fondateur aime partager sa passion pour son travail. Si aucune boutique n'existe car tout se fait sur-mesure, l'Atelier d'Offard propose des visites guidées payantes pour les groupes et ouvre une fois par an sa manufacture au public. Prochaine visite les 2 et 3 décembre prochains. De quoi en prendre plein les yeux... 📍

DES ARTISTES AUTANT
QUE DES ARTISANS
Sur un lé de plusieurs mètres,
le temps d'une commande, les experts
de l'atelier jouent les Jackson Pollock.



DANS LE PAYSAGE

LE PRIX DE LA QUALITÉ
Pour un pan de mur habillé,
il faut compter environ 50 €
le mètre carré.



FRANÇOIS-XAVIER RICHARD,
plasticien et fondateur d'Offard :

« *LE RAPPORT AU PAPIER PEINT
EST PRESQUE ÉROTIQUE.* »

Quel est votre rapport au papier ?

C'est un matériau fascinant, qui n'a l'air de rien, mais est très riche. C'est le support du livre, de la musique, des notes que vous prenez. C'est dingue de voir que de simples fibres dans un bac d'eau, passées au tamis, donnent une feuille qui se soude d'elle-même.

Vous en parlez comme d'un compagnon. Quelle sensation vous procure-t-il ?

C'est presque érotique. La magie de ce support, c'est qu'il parle à la sensibilité des gens, à leurs émotions.

Dans votre travail, il y a une part de reproduction, mais aussi de créativité ?

De plus en plus, les artisans d'art essaient de s'affirmer, comme les ébénistes devenus designers. C'est un bon signal, mais il faut que la société l'entende. Nous avons des choses à raconter avec autant de conviction que n'importe quel artiste.



À L'ORIGINE, LE PAPIER DOMINOTÉ

Ancêtre du papier peint, le « domino » est une feuille décorative qui recouvrait les livres en attente de reliure, ornait coffres et boîtes à chapeaux, puis les murs jusqu'au XVIII^e siècle, avant de disparaître au profit du rouleau. Les dominotiers gravaient leurs motifs sur des planches, y appliquaient de la peinture, puis plaçaient une feuille de papier chiffon humidifié, créant des compositions florales ou géométriques uniques. Plusieurs ateliers font aujourd'hui revivre cette technique, à l'image de la maison Antoinette Poisson à Paris, qui édite ses propres motifs.
● @antoinettepoisson sur Instagram ●

INFOS PRATIQUES

Suivez leur travail sur leur chaîne YouTube :
● Atelier d'Offard ●

Labellisée « entreprise du patrimoine vivant », l'Atelier d'Offard a acquis une renommée internationale et travaille aussi bien pour les monuments historiques (le futur musée Marcel-Proust, la basilique Santa Maria Novella de Florence) que pour les marques de luxe (Dior, Louboutin). Même le réalisateur Wes Anderson a fait appel à eux pour certains de ses décors. Mais le projet le plus palpitant du moment, encore en gestation, est le futur wagon-restaurant de l'*Orient-Express*. Ces grands noms représentent 80 % de leur clientèle ; les 20 % restants sont des particuliers, surtout en France et aux États-Unis. Pour un pan de mur habillé comme un tableau de maître, il faut compter environ 50 € le mètre carré, avec la couleur de fond et une planche d'impression incluses.

Le carton pierre, un peu comme du papier mâché

Depuis cinq ans, en coulisses, l'Atelier d'Offard s'est approprié une autre technique décorative : le carton pierre. « *Il a un aspect un peu antique, minéral* », explique Simon. Un peu comme du papier mâché, fabriqué à partir de chutes de papiers peints. Les artisans retravaillent ces résidus, grâce à une recette tenue secrète, et en sortent un matériau ressemblant à de la pierre sculptée. Des pièces biodégradables et très convoitées. « *Les maisons de luxe viennent chercher notre savoir-faire, le made in France, et aussi notre côté écolo avec ce carton pierre.* » Comme le Grand Hôtel du Lion d'Or, dans le Loir-et-Cher, qui a donné carte blanche à Offard pour habiller trois salles de son restaurant étoilé. « *Passionnant, mais presque traumatisant pour certains techniciens de l'atelier* », plaisante François-Xavier Richard. « *Ils se sont demandé ce que j'étais en train de faire. Même le client a eu peur au début. Maintenant, ils sont ravis du résultat et des retours.* » Jamais avare de paroles, le fondateur aime partager sa passion pour son travail. Si aucune boutique n'existe car tout se fait sur-mesure, l'Atelier d'Offard propose des visites guidées payantes pour les groupes et ouvre une fois par an sa manufacture au public. Prochaine visite les 2 et 3 décembre prochains. De quoi en prendre plein les yeux... 🐘



**DES ARTISTES AUTANT
QUE DES ARTISANS**
Sur un lé de plusieurs mètres,
le temps d'une commande, les experts
de l'atelier jouent les Jackson Pollock.